

## Clowns Sans Frontières : un baume contre les bombes

Andréanne Thiboutot

Numéro 117 (4), 2005

Théâtre et guerre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24692ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thiboutot, A. (2005). Clowns Sans Frontières : un baume contre les bombes. *Jeu*, (117), 136–140.

# Clowns Sans Frontières : un baume contre les bombes

Clowns Sans Frontières apporte la bonne humeur sur tous les fronts  
Clowns Sans Frontières est prêt à traverser mers et monde  
pour apporter le sourire et l'espoir  
aux enfants victimes de la violence, de la pauvreté et de la guerre  
Clowns Sans Frontières croit au pouvoir du rire  
pour guérir les souffrances de l'âme  
Ce que les médecins font pour le corps, les clowns le font pour l'âme

**D**ans le couloir étroit aux murs qui en auraient trop à raconter se glissent des étrangers étranges... Hé ! Regarde ! Hé ! Viens là !... Mais, qu'est-ce que c'est que ça ? Du lourd silence plombant sur cette ville qu'on croirait désertée émerge tout à coup cette musique aux sonorités inespérées de joie, d'allégresse.

Puis, la musique laisse place à la plus douce mélodie que cette terre ait connue : le rire de milliers d'enfants retentit, transperçant les murs gris et les cœurs les plus assombris. Et voilà que l'émotion emporte aussi des parents contemplant leurs enfants être enfin enfants ! Un espace est ouvert comme si le temps s'arrêtait pour laisser place au rêve, à la magie, à l'amour, et se grave dans le cœur de plusieurs un souvenir de cet instant éphémère, comme l'unique chandelle brillant dans la noirceur.

Ce petit groupe d'étrangers étranges sont des clowns sans frontières. En fait, ce sont d'humbles êtres humains qui se donnent pour mission d'ouvrir les cœurs grâce à des folies semées au fil de leur chemin. Ils sont acrobates, musiciens, jongleurs, artistes de tout genre, et leurs valises sont remplies de nez rouges, de prouesses et de surprises. Ils proviennent peut-être de différents pays, ne parlent pas la même langue mais une chose est sûre, leur langage est universel : c'est celui du rire et de l'émerveillement.

Avant le départ vers l'aventure, ils se sont rencontrés, ont mis au diapason leurs passions et leurs talents. Leurs numéros contiennent des éléments de la culture du pays d'accueil ; attention, il leur faut aussi faire gaffe à certaines choses pouvant être inconcevables et parfois choquantes... On ne compte pas 1-2-3 partout de la même façon. Pourquoi les spectateurs ne veulent-ils pas s'asseoir par terre ? Oups... c'est dimanche aujourd'hui, tout le monde s'est mis chic.

## Vous voilà !

Arrivés à destination, ils sont attendus. Bonjour monsieur, ce qu'il y a dans ma valise... ? Des milliers de nez rouges ! Ils iront dormir et manger auprès de la population, chez des gens qui travaillent avec des enfants, à partir des contacts élaborés depuis le Canada, là où la communauté offre une chaleur dont ils auront besoin après de dures journées de labeur.

À d'autres occasions, les clowns collaboreront avec l'armée canadienne ou l'armée en place. Par exemple, en Bosnie, c'est l'armée qui hébergeait l'équipe et qui les déplaçait d'un lieu à l'autre. L'armée a généralement une bonne connaissance du terrain et des milieux où se trouvent les enfants ainsi qu'une logistique assurant la sécurité des

Mission de Clowns Sans Frontières  
aux Gonaïves, à Haïti, en mars 2005.  
Photo : Andréanne Thiboutot.



artistes et des spectateurs. Colonel, soldat, ambassadeur, secrétaire général, premier ministre, qui que vous soyez, vous ne tarderez pas à avoir un nez rouge au milieu du visage. Les militaires travaillant auprès des civils, particulièrement avec les enfants, recevront ce petit outil leur permettant de faire une entrée remarquée et à la fois moins menaçante ; un soldat qui distribue des vivres, mais un soldat qui le fait avec un nez de clown...

Autrement, l'action des clowns peut être complémentaire aux activités d'autres organisations dispensant nourriture et soins médicaux ; ce type d'alliance ne fait qu'ajouter à l'intervention de l'un comme de l'autre, rétablissant alors corps et âmes. Avoir ri le ventre rempli facilite-t-il la digestion ? A-t-on moins peur d'une piqûre si on voit un drôle de bonhomme se faire piquer les fesses par une énorme seringue ?

C'est le départ pour la journée, le petit groupe de saltimbanques bondit d'un endroit à l'autre à la recherche de ses jeunes amis. Pas plus long que quinze minutes, le spectacle dans la rue, c'est le temps que ça prend pour monter un mortier... À l'école, oh ! Ils sont tous là ! 21 000 enfants des Gonaïves à Haïti ont reçu, au mois de mars 2005, la visite d'une équipe de Clowns Sans Frontières venue du Canada et des États-Unis lors de leur retour à l'école, qui avait été interrompue à la suite de l'ouragan Jeanne. Et encore, de l'hôpital à l'orphelinat, ils sont tant à espérer que leur ennui et leur solitude soient apaisés.



En ces lieux, les clowns peuvent avoir plusieurs rôles: ils peuvent autant faire un spectacle devant public qu'animer des activités avec quelques enfants (jeux, bricolages, ateliers de jonglerie, de musique), puis faire des parades à travers villes et villages avec les participants, ou encore se transformer en éducateurs loufoques et sensibiliser les enfants au brossage de dents ou à la non-violence. Mais le clown peut aussi être un ami, un accompagnateur, un confident, recevoir les peines comme les joies des gens qu'il croise sur sa route simplement parce qu'il est là, disponible « comme une fleur ».

De façon générale, les organisations qui s'occupent des enfants réservent un accueil chaleureux aux clowns, comme les enfants, d'ailleurs. Je me rappelle du frisson lorsque nous sommes rentrés dans une cour où les enfants, nous voyant arriver, couraient derrière le camion et sautaient dans la boîte pour venir nous serrer dans leurs bras... Il reste toutefois des sceptiques, par exemple ce père responsable d'une institution à Haïti qui n'était pas chaud à l'idée d'entreprendre un projet avec... des clowns. Puis, un jour, le même père, se laissant porter par la musique, nous a dit qu'il ne savait pas que des gens magiques comme ça existaient et qu'il se croyait dans un conte de fées.

Et voilà que le clown s'avance... Il cherche un ami dans la foule, son flair lui indique l'individu en question; tout le monde se dit ouf! ce n'est pas moi qu'il a pris, d'autres se sont même déjà sauvés en s'esclaffant. Puis, le clown et l'enfant s'apprentent à jouer un tour à un autre clown. Et le clown poursuit l'enfant pour le chatouiller pendant qu'un autre arrose la foule. Ainsi, « les clowns, par la magie qui les entoure, exercent une grande fascination (parfois même teintée de crainte et de peur) sur les enfants. Le clown devient facilement leur ami et réussit à les toucher par la tendresse<sup>1</sup>. »

Les clowns déclenchent parfois même sous leurs yeux ce que l'on pourrait appeler des miracles, là où la vie s'impose, plus forte que tout. Cette petite fille qui avait été attachée une bonne partie de son enfance, qui n'avait pas de contact avec l'extérieur et avait sombré dans une forme d'autisme, s'est réveillée après le spectacle et a recommencé à jouer avec les autres enfants. Et ce petit garçon qui était en fauteuil roulant, ne regardant jamais personne, il a ri, cette fois-là! Et cette autre qui jongle aujourd'hui à sept balles... Bien des petites histoires, autant de grandes merveilles et, pourtant, il s'agit simplement de rendre à ces enfants ce que les horreurs de la guerre leur ont volé: le rire et la joie de vivre.



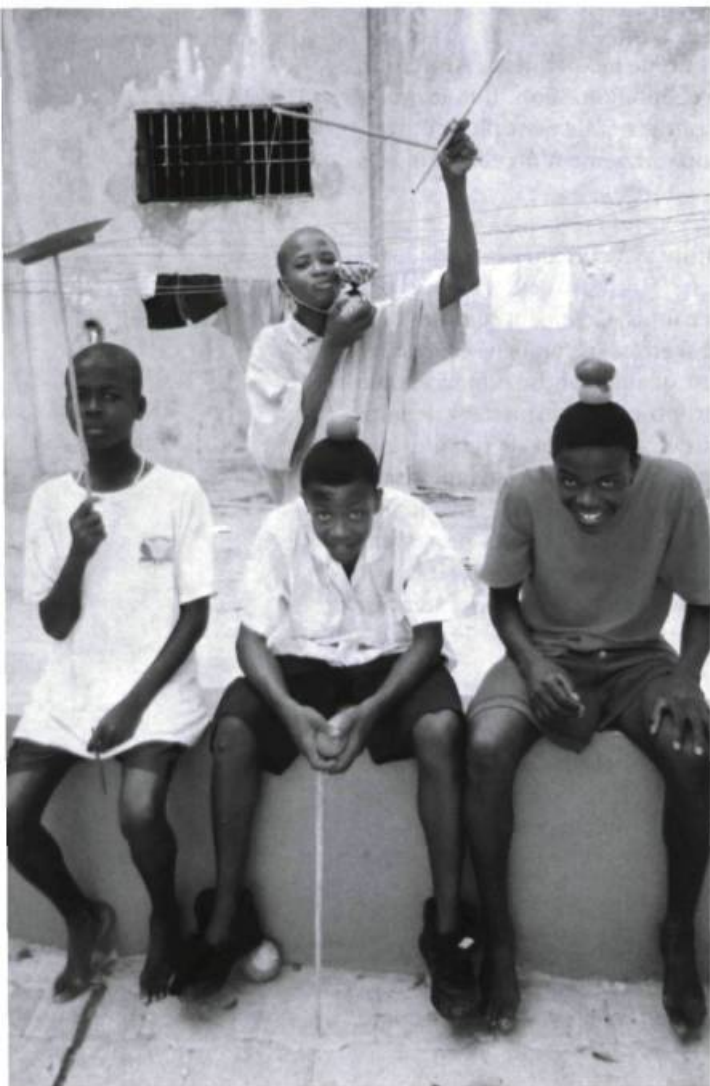
Clowns Sans Frontières au Kosovo en mars 2000.

En bas, le secrétaire général de l'OTAN et le général de l'armée américaine.

Photo: CSF.



1. Pierre Beaudry, *Réflexion théorique sur l'intégration de personnages clownesques dans un tissu théâtral*, mémoire de maîtrise en art dramatique, UQAM, 1986.



Mission de Clowns Sans  
Frontières aux Gonaïves, à  
Haïti, en mars 2005. Photo:  
Andréanne Thiboutot.

## Mon seul salaire est quand un enfant triste me sourit !

Mais pourquoi donc aller se mettre dans des situations où le danger est omniprésent, mettre sa vie en jeu pour aller faire rire des enfants ? Je tenterai une réponse : pour que le rire soit encore là quand ces enfants seront grands, pour que ce rire insuffle la vie et surtout l'espoir. Pour que cette violence qu'ils ont subie, ils ne tendent pas à la reproduire ; l'humanité de demain n'est pas condamnée si elle rit aujourd'hui ! Ainsi, « le clown agit comme un véritable agitateur, un libérateur qui, par le jeu, par le rire, affranchit les enfants de l'implacable logique des adultes<sup>2</sup> ».

Il ne faut pas négliger la part de risque qu'une telle aventure implique, bien que la sécurité des artistes soit une priorité lors des expéditions. Une mission humanitaire dans un pays en guerre doit être vue autrement qu'un voyage ou une partie de plaisir entre amis, même si l'objectif est d'apporter le rire. Dans ces conditions, clown pas clown, chacun est une proie, et les uns doivent veiller constamment à la sécurité des autres. C'est pourquoi une bonne communication dans l'équipe est fondamentale, et l'on doit garder un bon esprit de groupe malgré la situation ambiante souvent affligeante et les expériences aussi mémorables que troublantes. On trouve dans une telle mission un condensé de bonheur comme de souffrance, ce qui la rend très intense. En effet, le fait d'offrir plusieurs spectacles par jour, sous le soleil, dans la poussière, à la merci des tirs, après plusieurs heures de route cahoteuse, parfois le

ventre gargouillant, tout cela est assez dur sur la carrosserie et vide même les réservoirs les mieux remplis ! Mais quelle récompense que de voir des milliers d'yeux émerveillés, d'entendre des rires éclater comme des feux d'artifice et de sentir tous ces cœurs plus légers : quelle nourriture savoureuse ! Le fait d'apporter valises de merveilles et conteneurs d'amour est suffisant pour expliquer l'implication d'artistes dans une aventure pareille.

Le clown porte une certaine carapace, son art ; le personnage ne regarde pas de la même façon que l'humain en lui, il a ses propres émotions, ses propres réactions. Ce qui choquerait ou attristerait normalement peut alors tenir lieu d'interrogation, de bonne blague. Son intuition, sa créativité lui ouvriront des portes droit vers le cœur

2. *Ibid.*



des gens. Le personnage se doit d'être là, du début à la fin de l'expédition. Au retour, ce sera le moment de digérer, en sécurité, ce qui a été vu, entendu, senti. Il faut toutefois préciser que les missions dans les pays en guerre sont généralement plus courtes, c'est-à-dire d'une durée d'environ deux semaines, comparativement à celles dans les pays plus calmes où l'on peut rester un mois ou plus.

Lors de ma dernière expérience à Haïti, les tirs fusaient juste à côté du centre accueillant les enfants avec qui on faisait des activités de cirque. Certains ne dormaient pas de la nuit et venaient malgré tout jouer aux ateliers avec nous. Cela peut sembler bête dans un pays comme le nôtre (quoique... !), mais, là-bas, être dans un lieu sécuritaire, pouvoir manger à sa faim et faire du sport, des jeux, est quelque chose d'inaccessible pour une majorité d'enfants. Les activités qu'on leur propose leur permettent de faire l'expérience de la collaboration, du respect, de la créativité... Autant de qualités qui leur donnent l'occasion d'entrevoir autrement la vie dans ce monde en jonglant plutôt qu'en tenant un fusil ! Les entendre parler de leurs peurs, de ce qu'ils vivent, me choque et m'amène à faire tout en mon pouvoir pour que les moments passés ensemble soient remplis de magie, pour offrir cet espace de jeu où tout est possible, cet espace où on peut imaginer tout ce qui nous plaît, rêver comme ce n'est pas permis. Finalement, ce lieu où, bien qu'on n'y crût plus, on peut redonner sens à cette existence et « rigoler avant de trépasser ».

Le spectacle est terminé, la foule est parsemée de petits nez rouges. À leur tour de se faire petits et grands clowns pour que la fête reste ; ils rentreront chez eux l'âme empreinte de légèreté, se rappelant les gags, en riant encore. Bien éphémère, ce sentiment... Les bombardements vont sûrement continuer demain, mais ils se souviendront longtemps de ce moment où ils ont retrouvé l'innocence de l'enfance et partagé des étincelles de folie.

Rappelez-vous quelque chose qui vous a émerveillé... Transposez-vous dans la peau d'un enfant qui subit des violences dont il ne comprend pas la cause, qui a peur et qui cherche refuge dans son imaginaire. Quelle importance prend soudain cette chose qui vous a enchanté ? **j**

---

**Andréanne Thiboutot** a participé à trois missions de Clowns Sans Frontières à Haïti où elle contribuait à la formation de jeunes Haïtiens en arts du cirque. Elle poursuit un baccalauréat à l'École de travail social de l'UQÀM, et continue à suivre des stages de clown.